

*Questions orales*

a-t-il laissé entendre, lorsqu'il était au Japon par exemple, qu'il voulait que le dollar soit encore plus fort?

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Monsieur le Président, nous avons dit dans le budget que la clé de la relance économique était d'abaisser les taux d'intérêt et que, pour ce faire, il fallait absolument maîtriser l'inflation et les pressions inflationnistes. C'est ce que nous avons fait.

Le résultat en est que nous avons aujourd'hui un taux préférentiel de 8,5 p. 100. Il y a dix ans de cela, lorsque son parti était au pouvoir, le taux préférentiel était de 22,75 p. 100. Je sais que les entreprises préfèrent un taux préférentiel de 8,5 p. 100 à un taux de 22,75 p. 100.

Je voudrais simplement rappeler à mon ami que la balance commerciale a augmenté de 8,1 milliards de dollars et que le taux annuel enregistré en août était de 13,5 milliards de dollars, ce qui signifie que les entreprises canadiennes sont compétitives et que la balance commerciale s'améliore.

C'est aussi grâce à l'Accord de libre-échange que nos exportations vers les États-Unis ont augmenté de 5,4 milliards de dollars de 1989 à 1990 et qu'elles continuent encore d'augmenter.

**M. David Kilgour (Edmonton-Sud-Est):** Monsieur le Président, nous ne parlons pas d'il y a dix ans. Les compagnies qui appuyaient le projet de libre-échange du gouvernement affirment maintenant que sa politique du dollar fort leur nuit et les force à congédier du personnel. De plus, le taux d'inflation, si l'on ne tient compte que du prix des produits non réglementés par le gouvernement, est d'environ 0,5 p. 100 en ce moment.

Voici ma question: Nos taux d'intérêt étant d'environ 1 point de pourcentage supérieurs aux taux américains, le ministre. . .

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**M. Kilgour:** Y a-t-il de quoi rire?

**M. le Président:** Que le député pose sa question.

**M. Kilgour:** Est-ce que le ministre, si ce n'est pas John Crow qui est le véritable ministre des Finances, fera diminuer les taux d'intérêt plus rapidement pour que la valeur du dollar diminue à son tour et que nous puissions redonner du travail aux gens?

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Monsieur le Président, je sais que le député aimerait bien oublier la période terrible où les taux d'intérêt atteignaient les 22,75 p. 100. Je le répète, 8,5 p. 100 est nettement mieux que 22,75 p. 100.

Je ne reculerai que d'une année. Le Canadien ordinaire qui a contracté un emprunt hypothécaire de 50 000 \$ paie 150 \$ de moins en intérêt cette année que l'an dernier sur un emprunt égal. Le Canadien moyen dispose donc de plus d'argent. Il achètera davantage, ce qui accélèrera la reprise des ventes au détail. Tout cela dépend de la réduction des taux d'intérêt. C'est notre politique, c'est notre objectif et nous obtenons des résultats.

\* \* \*

• (1440)

**L'AGRICULTURE**

**M. Maurice Foster (Algoma):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture.

Jeudi dernier, plus de 7 500 agriculteurs se sont rassemblés à Regina pour protester contre les réductions apportées l'année dernière aux programmes d'aide du gouvernement et contre la baisse de revenu de 1,3 milliard de dollars cette année.

Comme le ministre le sait, l'annonce qu'il a faite il y a deux ou trois semaines ne constitue qu'un peu plus de 50 p. 100 du déficit qu'on a établi dans le cas des producteurs de céréales et d'oléagineux.

Quand le gouvernement va-t-il faire les paiements aux agriculteurs qui attendent déjà depuis un an cette aide qui aurait dû être fournie en 1990?

**L'hon. Bill McKnight (ministre de l'Agriculture):** Monsieur le Président, j'ai remarqué que le député laisse entendre que les 800 millions de dollars fournis par le gouvernement du Canada à un secteur en crise ne suffisent pas. Il ne semble pas les apprécier autant que les gens qui ont téléphoné ou écrit à mon bureau pour dire qu'ils comprennent combien il est difficile pour le gouvernement d'apporter une aide de cette importance dans des temps difficiles. Mais nous l'avons fait. Nous continuerons à aider l'agriculture comme par le passé.

Comme le député le sait pertinemment, on versera plus de 3 milliards de dollars d'aide aux producteurs de céréales et d'oléagineux avant la fin de juin 1992.